

## Trattoria

Un stand de 9 m<sup>2</sup> (L. l. H. en m) : 3 x 3 x 2,5. De trois cloisons serpentent des ampélopsis, tirage de feuilles de vignes-vierges du haut vers le bas. En tout, il y en a cinquante-trois brins, à disposer de façon à recouvrir le plus d'espace. (Ici et là des vides, des retraits de la sylve de plastique. Peu.) Suspendu par trois fils d'acier, le Grundig ; il s'arrête au droit du buste, à quelques centimètres. À sa gauche, à sa droite, environ seize brins d'ivy (*Hedera*), ce qui fait trente-deux. Le lierre ainsi mâcherait-il le temps ? Au fond les vingt et un restant. Montant du sol le socle : un pavé de bois peint. C'est un bois recouvert de pigment, du rouge de cadmium par ailleurs vitrifié. Cela mesure exactement 53,7 cm et pèse 3,5 kg. Entre ce socle et l'enregistreur dont la marque est ci-devant nommée suspendu, un « buste femme » en polyéthylène est translucide ; un mannequin de vitrine sans tête ni bras. Dimensions (L. l. H. en cm) : 42 x 23,5 x 67,5. Le sol est neutre, un égal gris. S'y posent ici et là selon le désir ou la composition contrôlée, le hasard ou ce qu'un rapport à l'environnement pourrait commander : un torchon (« motif carreaux vichy rouge et blanc »), un pot à lait (« *Evergreen* », Portugal), un chevalet de table ouvert exposant un livre refermé sur sa première de couverture, un bloc d'argile rouge sèche, un flotteur de pêche à la manière d'une pomme reposant sur sa claie. Mis à part l'improbable barbiche longue de quelques 79 cm au droit des trois touches du Grundig de tout ce fatras ne ressort-il pas un peu de la composition d'un Chirico ?